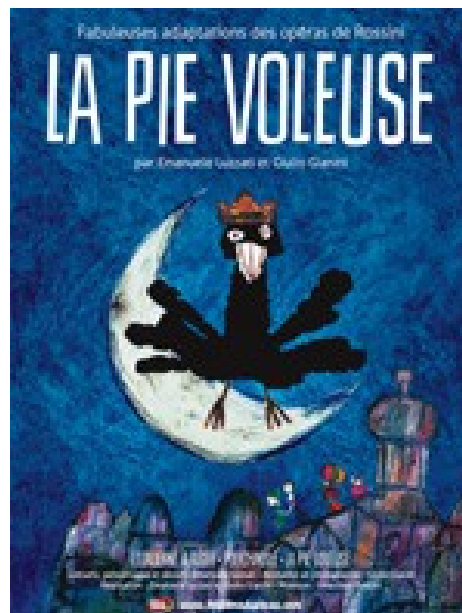


La pie voleuse

Fabuleuses adaptations des opéras de Rossini par Emanuele Luzzati et Giulio Gianini
L'italienne à Alger • Polichinelle • La Pie voleuse
Film d'animation : 3 courts métrages, sans paroles, 36 minutes.



Sommaire

I. Avant la projection

II. Présentation des histoires et exploitation

III. Le film d'animation : points communs et différences des 3 courts métrages

I. AVANT LA PROJECTION

- ☞ Travail sur l'affiche : couleurs, Qu'y voit-on ? Qu'est ce que cela suggère ?
- ☞ Travail sur le titre : justifier.
- ☞ Consignes pour la séance de projection (cf. plaquette Ciné Enfants).

II. PRESENTATION DES HISTOIRES et EXPLOITATION

1- L'italienne à Alger. (L'italiana in Algeri - 1968)

Résumé : Lindoro et sa fiancée Isabella, naviguant depuis Venise, font naufrage sur les côtes d'Alger. Ils sont faits prisonniers par le pacha Moustafa en quête d'une nouvelle épouse...



Histoire détaillée :

Générique : Histoire vraie du Pacha Mustapha à la recherche d'une épouse. Et de Ali, son dévoué serviteur, gardien du harem. Du haut de la tour d'Alger, Ali guette les naufragés. Parmi eux, Lindoro et sa fiancée Isabella partis de Venise et pris dans une violente tempête. (Tourbillon de couleurs)

Titre : L'italienne à Alger

Isabella et son fiancé sont dans un bateau et une tempête arrive : Mouvements des vagues en relation avec la musique. Le bateau coule. Travelling arrière sur la ville d'Alger puis travelling latéral vers Isabella et son fiancé. Les soldats la capturent et l'emmènent dans le château. Son fiancé la rejoint et elle le cache. Ali arrive. Il ouvre tous les moucharabiehs et les portes du harem (plein de femmes) Le Pacha vient voir Isabella. Elle s'enfuit avec son fiancé (course poursuite en lien avec la musique). Ils passent par les magasins, poursuivis par le Pacha. Le fiancé se déguise en femme. Puis il rejoint Isabella à bord d'une embarcation, poursuivis par le bateau du Pacha, les bateaux des femmes. Ces dernières empêchent le Pacha de rejoindre Isabella.



Exploitation :

☞ **Raconter l'histoire :** naufrage, arrestation captivité dans le harem, la fuite à travers les commerces, déguisement du fiancé, départ en bateau, poursuite avec les bateaux, aide des femmes, réussite...

☞ **Présenter les différents personnages et leurs relations :**

LES FIANCES : Isabella et Lindoro, arrivés à Alger à la suite d'un naufrage. Isabelle ne veut pas rester captive dans le harem du sultan. Avec son fiancé, elle invente des ruses pour échapper au sultan. Ils partiront en bateau.

LE PACHA MUSTAPHA : il est à la recherche d'une nouvelle femme à mettre dans son harem. Il semble qu'il ne peut pas résister quand il voit une femme (cf. Lindoro déguisé en femme).

ALI, serviteur du Pacha, il fait tout pour satisfaire les demandes de son maître.

LES FEMMES du HAREM : elles ont l'air de bien vivre et de s'entendre. Elles aideront Isabella à partir.



☞ **Décrire les lieux** : la ville d'Alger, le palais du Pacha avec les fenêtres à moucharabieh, les portes en bois sculpté..., la Casbah d'Alger avec ses commerçants...

Les auteurs se sont inspirés de vrais palais ottomans du XVI^e au XIX^e.



☞ **Repérer la correspondance entre la musique et les actions.**

2- Pulcinella (Polichinelle). (1973)



Résumé : Dans une petite maison au pied du Vésuve vit un drôle de coquin. menteur et paresseux, Polichinelle poursuivi par sa femme et par les gendarmes, se réfugie sur le toit et se met alors à rêver de triomphe et de gloire...

Histoire détaillée :

Dans une maison, un homme dort. Sa femme crie pour le réveiller. Elle le chasse de la maison avec son balai. Il regarde une statue et il est poursuivi par les gendarmes à cheval. Sa femme l'empêche de rentrer dans la maison. Il va sur le toit et il rêve : un théâtre. Il entre en scène et salue tandis que le chef d'orchestre dirige la musique. Ballet et gendarmes dans la salle. Il court, poursuivi par des gendarmes, la mort, des chauves-souris. Il est dans le noir. Il voit sa femme en divers monstres. Il s'échappe avec des ballons, écuyère... Il s'envole comme un oiseau, surveillé par les gendarmes et sa femme. Jardin de fleurs, dessins, explosion de couleurs (oiseaux, coups de bâton gendarmes, il court vers volcan ...)



Il se réveille en éternuant. Sa femme fait griller un poisson qu'il mange. Elle lui court après autour de la maison. Il entre et se couche. Fin

Exploitation :

- 👉 **Raconter l'histoire.**
- 👉 **Présenter les différents personnages et leurs relations :**

POLICHINELLE : c'est un personnage connu, en particulier comme marionnette. C'est un personnage masqué : Polichinelle et sa femme portent un masque en référence à la commedia dell'arte, un genre de théâtre populaire italien, où les acteurs improvisaient et jouaient souvent masqués et qui a connu un grand succès en Europe du XVIe au XVIIIe siècle.

Polichinelle (Pulcinella en italien) est un personnage caractéristique de cette forme théâtrale.

Il est originaire de Naples dans le sud de l'Italie ; il est plutôt laid, il a un gros ventre et une bosse dans le dos. Il est grincheux, fainéant, rusé, gourmand, menteur et grossier mais c'est un personnage très populaire.



SA FEMME : elle crie après lui, le frappe avec son balai...

LES GENDARMES : ils poursuivent Polichinelle, à pied, à cheval, parfois avec une tête de mort.



☞ **Raconter les rêves ou les cauchemars de Polichinelle.** Quand il rêve, il se voit sur la scène d'un opéra où il danse, il rencontre des personnages merveilleux dans un ciel coloré...

Dans ses cauchemars, il est poursuivi par des gendarmes aux têtes de morts ; sa femme se métamorphose en monstres différents ; les gendarmes ont des têtes de mort ; il tombe dans un volcan en fusion (on voit à la fin que sa maison est près d'un volcan, le Vésuve)...



☞ **Repérer la correspondance entre la musique et les actions.**

3. La Pie voleuse (La gazza ladra - 1964)

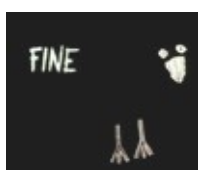
Résumé : Trois rois décident de fait la guerre aux oiseaux. Une pie malicieuse leur résiste et sauve le droit des oiseaux à demeurer dans la forêt. Elle vole les couronnes, perce les nuages, provoque un déluge...

Histoire détaillée :

Générique de début : Trois rois aussi puissants sur terre qu'en mer, qui se faisaient la guerre depuis 100 ans, se décident à sceller une alliance mutuelle. Alors, à la tête d'un régiment de 1000 soldats, ils se mirent en marche pour faire la guerre aux oiseaux. (on entend des bruits de répétition d'instruments d'orchestre).

On voit un chasseur qui tire des plombs et le titre apparaît. La pie voleuse.

Les soldats à cheval défilent puis les 3 rois (la musique a commencé). Les archers tirent des flèches qui tuent beaucoup d'oiseaux colorés. Arrive une pie qui danse. Elle vole les 3 couronnes de rois. Elle sème la pagaïe dans l'armée et enferme les rois. Elle vole en rond dans le ciel, pique la tête des rois ; fait pleuvoir et les rois sortent leur parapluie. L'eau monte, et les rois se servent de leur parapluie pour faire un bateau. L'orage arrive et les vagues augmentent. Les rois tombent à l'eau et sont poursuivis par de gros poissons colorés. Ils remontent sur la rive, mais la pie les pourchasse, pique leur tête. Ils vont trouver refuge dans leur château. Tous les oiseaux reviennent et le château est transformé en prison. Les oiseaux colorés font un ballet dans le ciel. La pie forme le mot fin.



Exploitation :

☞ **Raconter l'histoire et le rôle joué par la pie**

☞ **Retrouver les différents personnages et les décrire** : les rois, les soldats, les archers, les oiseaux de la forêt, la pie.

LES ROIS : ils ont un aspect et une couronne différents. Ils s'unissent pour faire la guerre aux oiseaux, mais la pie les harcèle et finira par les emprisonner.



La pie leur fait subir différents ennuis : pluie, tempête, naufrage... Elle leur pique la tête. Lorsqu'ils arrivent dans leur château, ce dernier se transforme en prison.



LES SOLDATS : ils sont très nombreux (1000)



LES ARCHERS tirent avec des flèches sur les oiseaux et les tuent.

LES OISEAUX : ils sont de toutes les couleurs et formes. Au début, ils ne peuvent pas se défendre. Grâce à l'aide de la pie, ils vont se venger : ils parviennent à mettre les trois rois et leur armée en cage. Ils sont enfin libres de voler dans le ciel sans craindre les flèches. Ils forment des ballets colorés.



LA PIE : elle a des dons particuliers : elle peut faire tomber la pluie, déclencher l'orage, créer des vagues dans la mer...

Elle est capable de se métamorphoser en prenant des formes différentes, avec parfois des disproportions entre les parties de son corps (cou plus long, tête plus grosse...).

👉 Rechercher quelques formes. En dessiner d'autres.



👉 Repérer la correspondance entre la musique et les actions.

III. LE FILM

1- Ce qu'ils en disent :

Le Monde : « Virevoltants, entraînants comme les compositions de Rossini, ces trois films en font un admirable commentaire. »

aVoir-aLire.com : « Cette anthologie distribuée par les Films du Préau, adapte les opéras de Rossini sur fond d'une palette regorgeant de couleurs délicieuses (...). Le parti pris est suffisamment court pour ne pas lasser et saura séduire les sens affinés des plus jeunes spectateurs qui n'ont pas encore été atteints par le formatage du divertissement contemporain. »

Les Fiches du Cinéma : « La Pie voleuse déploie des tableaux aux mille et une couleurs où les aventures des personnages deviennent prétextes à l'évasion vers des univers où tout est possible. Un agréable moment de poésie. »

La Croix : « Hautes en couleur et irrévérencieuses (...) les adaptations animées d'Emanuele Luzzatti et Giulio Gianini des opéras de Rossini sont chorégraphiées comme des ballets de formes et de couleurs. »

L'Officiel des spectacles : « Avec une esthétique se rapprochant de celle abordée par Marc Chagall ou Franz Marc ces trois adaptations d'opéras sans dialogues, en aquarelles et papier découpé, raviront adultes comme enfants, dès quatre ans. »

2- Les réalisateurs : « **Giulio Gianini** a longtemps alterné la réalisation de films d'animation avec un travail de chef opérateur aux côtés des plus grands réalisateurs italiens et **Emmanuele Luzzati** avec un travail d'illustrateur et de scénographe auprès de divers théâtres italiens et internationaux. Par leurs qualités créatives et les thèmes qu'ils abordent, leurs films célèbrent la fantaisie et la liberté. » C'est ce que leur écrivit un de leurs admirateurs, **Fédérico Fellini**.

« **La Trilogie Rossini** » [Retrouvez l'intégralité du texte sur : www.lesfilmsdupreau.com
www.lacor.info/film/pie_voleuse]

Ces trois films, que l'on a parfois réunis sous le titre générique de « **Rossini pour les enfants** », comptent parmi les sommets de l'une des oeuvres majeures du cinéma d'animation. Saluée par deux nominations aux Oscars et de nombreux prix internationaux, cette oeuvre à quatre mains a associé, pendant près de quarante ans, les talents singuliers et complémentaires d'Emanuele Luzzati et de Giulio Gianini.

Luzzati se consacre à la création graphique et à l'histoire, tandis que Gianini anime et photographie. Cette répartition des rôles, « synthèse entre la brillante créativité de coloriste de l'un et le goût et les connaissances techniques de l'autre » restera la même tout au long de leur collaboration. Leur style est posé, reconnaissable entre tous par la qualité tout à fait particulière de la lumière qui semble comme émaner de l'image, à la manière des peintures de Chagall, de Kirchner ou même des vitraux.

La singularité de leur démarche tient au **choix du théâtre comme espace de référence**. Dramaturgie et mise en scène inspirées du spectacle, avec ses jeux de rideaux et de coulisses, personnages empruntés à la comedia dell'arte et au théâtre de marionnettes, sujets et musiques d'opéra composent un univers de la représentation où la connivence du spectateur est recherchée dès les premières images et les premiers sons. Toute la poésie de Gianini et Luzzati se retrouve dans ces films : le théâtre d'une part, le merveilleux de l'autre dans une relation d'interdépendance qui nous donne à percevoir l'essence de leur cinéma.



3- La musique :

Giocchino Rossini (1792-1868) : compositeur italien qui a écrit des opéras *Le Barbier de Séville*, *Otello*, *La Pie voleuse* (1817), *le Comte Ory*, *Guillaume Tell* et un *Stabat Mater*. Son sens de la mélodie et de l'effet théâtral lui a valu de grands succès sous la Révolution.



L'opéra de Rossini, *La Pie voleuse* ou *La gazza ladra* raconte l'histoire d'une servante accusée du vol d'une petite cuillère chez son maître. Cela perturbera le mariage qu'elle doit contracter avec le fils de son maître. La musique de cet opéra a été reprise dans le film *Orange mécanique* de Stanley Kubrick. Il est aussi question de cet opéra dans une histoire de *Tintin : Les bijoux de la Castafiore*.

« Rossini leur va si bien... »

Cette trilogie dont chaque opus transpose à l'écran l'ouverture d'un opéra de Rossini, *L'Italienne à Alger*, *Le Turc en Italie* et enfin *La Pie Voleuse*. À aucun moment, il ne s'agit pour les réalisateurs de faire preuve d'une virtuosité démonstrative dans l'accompagnement visuel de la musique de Rossini : leur projet cinématographique est à l'opposé. Parce qu'elle procède de la dramaturgie musicale, l'écriture de Luzzati et Gianini est en elle-même chorégraphique. Voilà pourquoi Rossini leur va si bien ! Elle trouve-là sa cohérence finale, sa force d'évidence qui fait que l'oeuvre se livre toute entière au plaisir immédiat des couleurs, des rythmes, des sons, de la peinture presque naïve de paysages avec leurs arbres, leurs rochers, leur ciel bleu, leurs palais et leurs bateaux dansant sur les flots comme sur des lignes mélodiques ondoyantes, au graphisme déjà presque abstrait, proche de Norman McLaren.

👉 L'opéra classique et ses instruments

Né au début du XVIII^e siècle en Italie, un opéra est une oeuvre musicale qui raconte une histoire destinée à être jouée sur une scène. C'est une forme de théâtre musical et occidental qui s'est principalement répandue en Italie, en France, en Allemagne et en Russie.

Un opéra est composé d'une partie orchestrale pour les ouvertures et les interludes et d'une partie chantée.

Dans ces trois films, **les personnages s'animent sur les ouvertures orchestrales** (c'est-à-dire au début du spectacle, avant que l'on ne commence à chanter) de trois opéras créés par le célèbre compositeur italien Gioachino Rossini : L'italienne à Alger (1813), Le Turc en Italie (1814), et La Pie Voleuse (1817).

Ce sont des « opéras bouffes », c'est-à-dire que l'histoire et la musique sont légères et gaies.

👉 Ecouter des extraits de l'opéra de Rossini utilisés dans ce film

4- La technique d'animation : animation de papier découpé

Il y a plusieurs techniques d'animation :

- L'animation à plat ou en 2 dimensions (2 D) utilise une caméra perpendiculaire au sujet.

On peut animer ainsi des peintures ou dessins, des découpages, des matériaux ou objets, des poudres sur verres (pastel, sable...) ...

- L'animation en 3 dimensions (3D) utilise une caméra placée en face du plateau de tournage et les objets sont déplacés devant la caméra. On peut animer des objets rigides, des objets flexibles (fil de fer...), des marionnettes...

- L'animation par ordinateur : les personnages, objets et décors créés par ordinateur en images de synthèse forment ce qu'on appelle la réalité virtuelle. L'ordinateur peut être utilisé comme un assistant à la réalisation (pour le montage ou la réalisation d'effets spéciaux) ou comme un outil de création d'images.

Dans l'animation directe, l'artiste peut créer directement l'image devant la caméra à l'aide de pâte à modeler, de sable animé, de papiers découpés, d'épingles ou d'autres supports.

Le procédé technique utilisé est celui du papier découpé à la surface duquel Luzzati peint ses personnages et les éléments de son décor. Les figurines articulées, comme des marionnettes à plat, sont ensuite placées sur le banc-titre et animées devant la caméra qui les photographie image par image. Comparé au dessin animé, le procédé a un avantage notoire : Luzzati ne doit pas redessiner ses personnages à chaque image, au prix d'une simplification de son trait. Au contraire, chaque pantin de papier étant peint et découpé « une fois pour toute », il peut se charger des motifs graphiques et des nuances de couleurs les plus subtils. En un mot, l'univers pictural de Luzzati se retrouve intact dans ses films et c'est bien-là leur qualité la plus manifeste.



Pour faire le film, le réalisateur a découpé ses personnages et ses paysages sur des papiers qu'il a peints lui-même. Pour les colorer, il a utilisé plusieurs matériaux comme de la peinture ou du crayon gras. Les personnages ressemblent à des pantins articulés. Les différentes parties du corps sont indépendantes pour pouvoir ensuite, selon les besoins, ne changer que la tête ou les bras par exemple. Pour chaque personnage, il peut y avoir plusieurs fois la même partie du corps : pour Polichinelle, il y a plusieurs sortes de jambes (les pliées et les raides), plusieurs visages (de face, de profil, avec ou sans sourire), etc. Il classe ensuite les personnages

sur le paysage dans la position de son choix puis pose par-dessus une plaque en verre pour délimiter le cadre. Il place au dessus une caméra qui filme image par image. Il déclenche sa caméra pour prendre une image, modifie un petit peu la position des personnages puis reprend une nouvelle image et ainsi de suite. Lors de la projection sur l'écran, les images défilent très vite ce qui donnera l'impression d'un mouvement réel.

☞ Travailler sur le graphisme et l'animation en éléments découpés.

☞ Essayer de créer des pantins ou des oiseaux en papier découpé. Un modèle de pantin d'Isabella est proposé dans le dossier pédagogique des films du Préau.

5- Des points communs aux 3 courts métrages :

- La musique de Rossini

- « Morale » des histoires : Il faut danser pour échapper à ses poursuivants.

- Les héros sont des personnages malins : Isabella, Polichinelle, La pie voleuse. Comparer.

- Les décors et les lieux : on retrouve la mer (les bateaux sont présents dans les trois histoires), le ciel, le théâtre, la ville. Parfois, certains décors sont abstraits.

- On voit des armées, des gendarmes, qui se déplacent latéralement. Comparer leur aspect, leur nombre...



- Les costumes des personnages : comparer ceux du Pacha, d'Isabelle, de Polichinelle, des rois....

- Les couleurs éclatantes et la lumière



- Ce sont des histoires sans paroles : on comprend ce que ressentent ou veulent exprimer les personnages par le graphisme (expression du visage, du corps). La femme de polichinelle émet des sons.

Ressources :

Site : www.lesfilmsdupreau.com avec dossier de presse, document pédagogique (26 pages avec de nombreuses photos, interviews...)

DVD La pie voleuse

Dossier préparé par Nicole Montaron, Atmosphères 53. Août 2014.